

Football/Renouvellement du Comité exécutif de la Fégafoot

Pierre-Alain MOUNGUENGUI rempile



Le candidat malheureux Jérôme Efont Nzolo (g) félicitant le vainqueur, Pierre Alain Mounquengui (d).



Alaba Fall éliminé au premier tour a refusé de donner de consigne de vote.



La controverse autour de la présence de la ligue de l'Estuaire (dont le président est ici) et du Woleu-Ntem a fini en eau de boudin.

A.M.
Lambaréné/Gabon

NI le lobbying de dernière minute exercé par les représentants du ministère des Sports auprès du délégué de la Fifa, Ahmed Yaya, pour tenter d'écarter du vote les délégués de l'Estuaire et du Woleu-Ntem, jugés proches du bureau sortant ; ni la lettre du ministre des Sports parue la veille pour mettre en difficulté Pierre-Alain Mounquengui n'ont prospéré. Tant l'ancien arbitre international est sorti vainqueur, samedi dernier, de l'élection à la tête de la Fédération gabonaise de football (Fégafoot). A l'issue d'un scrutin à deux tours qui aura duré quatre heures d'horloge et occasionné des pleurs et grincements de dents.

Après l'avoir emporté au premier tour avec 16 voix contre 8 pour Jérôme Efont Nzolo (2e), 7 pour Bosco Alaba Fall (3e), 4 pour Blanchard Paternie Andoume (4e) et zéro voix pour Placide Xavier Bourdette (5e), il va récidiver au second devant Jérôme Efont Nzolo à qui il était opposé (22-13). Une différence de 8 voix largement suffisante pour être porté au pinacle, surtout qu'elle n'a souffert d'aucune contestation, d'autant que le scrutin s'est déroulé dans une transparence telle que le délégué de la Fifa a reconnu qu'il a rarement vu en Afrique des élections de fédération se dérouler dans un tel climat.

Une victoire de notre pays, pour ainsi dire, qui s'enracine progressivement dans la pratique démocratique, plus encore celle de la Commission électorale, dirigée par Stéphane Mendene, qui a mené les travaux de main de maître. Et la poignée de main entre le finaliste malheureux et le vainqueur du scrutin traduit d'une certaine façon la convivialité, malgré l'adversité, qui a prévalu tout au long du processus

électoral, même si ici et là il y a eu quelques éléments de discorde, comme en témoigne le recours (dont on ignore la substance) déposé par le candidat Bosco Alaba Fall, le 19 avril dernier, à deux jours du vote et à qui la commission des recours n'a pas donné suite.

Éliminé dès le premier tour, Placide Xavier Bourdette en bon perdant a souhaité « bon vent au vainqueur » tout en espérant que « cette victoire traduit réellement la volonté des uns et des autres de changer et de relever notre football, qu'elle ne repose pas sur d'autres considérations ». Même s'il reconnaît que le candidat Pierre-Alain Mounquengui avait un avantage sur les autres du fait que les ligues et autres associations gravitaient autour de sa personne, il ne déplore pas moins le fait que les délégués étaient davantage préoccupés par des considérations extrasportives plutôt qu'ils ne se sont appuyés sur les programmes des candidats. « Ce qui est sûr c'est que nous avons appris beaucoup de choses de cette élection », avoue-t-il. Tout comme M. Bourdette, le président de la Linafp, Brice Mbika Ndjambou a tenu à féliciter Pierre-Alain Mounquengui pour sa brillante élection, non sans relever que le plus dur commence, puisque pour lui, le nouveau président fédéral doit s'attaquer à l'épineuse question de la reprise du championnat pour trouver avec les autorités compétentes une issue pérenne.

En dépit de sa nette victoire, Pierre-Alain Mounquengui reste modeste. D'abord en reconnaissant que les programmes de ses adversaires étaient très pertinents, ensuite en laissant entendre qu'au lieu d'y puiser des idées, il voudrait plutôt travailler avec tous ses adversaires pour faire évoluer notre football. Une façon de tendre la main à ces derniers.

Même s'il est conscient que nombre d'entre eux ne vont pas répondre à l'appel et que son pro-

chain mandat va être forcément émaillé d'entour-loupettes et autres chausse-trappes.

Avec LOXIA ÉPARGNE +, épargnez à votre rythme et gagnez à coup sûr

Vous pouvez être tirés au sort tous les trimestres et bénéficiez du versement anticipé du capital au terme de votre contrat*

- Petites cotisations
- Tirage au sort Tous les trimestres
- 4 formules d'épargne au choix
- Taux d'intérêt avantageux

SUNU
Notre métier, l'assurance.
Avenue du Colonel Parant
Tél. : (+241) 01 74 34 34
gabon.sunu@sunu-group.com
www.sunu-group.com

LOXIA
BP : 1246
Tél. : (+241) 01 74 08 58
(+241) 07 20 05 92
(+241) 07 21 36 10
E-mail : loxiaservices@bgfi.com

(*) Le souscripteur peut bénéficier, après tirage au sort, d'un capital garanti de 1, 2, 4 ou 6 millions FCFA.